

LES FILMS QUI FONT PLEURER VISAGES D'ENFANTS DE JACQUES FEYDER

page 7

Do ré mi fa sol... Chic, la projection va être accompagnée par un pianiste, comme cela se faisait toujours au temps du cinéma muet. À cette époque, absolument personne n'aurait accepté de payer un billet pour voir un film sans accompagnement musical !

Attention, nous allons aussi découvrir VISAGES D'ENFANTS avec des couleurs parfois différentes du noir et blanc. Eh oui, les anciens films muets étaient souvent teintés avec du jaune ou du bleu.

Grâce à ces deux couleurs supplémentaires, le cinéaste pouvait indiquer plus clairement au spectateur si les scènes se passaient de jour ou de nuit.

page 2

Hein, quoi, un vieux film muet tourné en noir et blanc ! Franchement, est-ce que cela peut encore nous intéresser ? Eh bien oui, car la qualité, au cinéma, n'a rien à voir avec l'âge du film.

C'est l'expérience extraordinaire que nous allons vivre grâce à La Lanterne Magique. Même s'il est très ancien, VISAGES D'ENFANTS réussit à nous donner des émotions très fortes.

Aujourd'hui, le cinéma est en couleur et bourré d'effets spéciaux réalisés par ordinateur. Comment est-ce possible alors que ce film du début du siècle passé nous touche autant ? Hum, cela veut dire qu'il a quelque chose en plus... Oui, mais quoi ?

page 3

Depuis la naissance du cinéma, un film porte toujours un titre. Souvent, ce titre nous donne une information très importante... Essayons de voir si c'est le cas avec VISAGES D'ENFANTS.

Hum, réfléchissons... Si son auteur, le cinéaste Jacques Feyder, a choisi ce titre, c'est que les enfants ont sans doute une grande importance dans le film. En plus, cela signifie qu'il les a filmés de près.

Hum, mais comment vérifier tout ça ? Et si on cherchait dans les livres sur l'histoire du cinéma... Bingo! Nous y apprenons que VISAGES D'ENFANTS est le tout premier film à avoir pris les enfants vraiment au sérieux.

page 4

Eh oui, pour la première fois dans l'histoire du cinéma, un cinéaste a montré des enfants sans les faire passer pour des bébés pleurnicheurs ou pour des adultes en modèle réduit !

Voilà pourquoi l'histoire vécue par un petit garçon nommé Jean semble si proche de nous, même si elle se passe dans les montagnes suisses il y a plus de 80 ans en arrière...

Au moment où le film commence, Jean perd sa maman qui était très malade. Le pauvre reste alors avec sa petite sœur et son papa. Mais son père se sent incapable d'élever seul ses enfants et décide de se remarier.

page 5

Évidemment, Jean a de la peine à admettre que quelqu'un remplace sa maman. Alors il fait tout pour embêter Arlette, la petite fille de la nouvelle femme de son père. Par exemple, il fait exprès de perdre sa poupée.

Jean exagère toujours plus et finit par provoquer une vraie catastrophe ! Mais, ouf, à la fin du film, tout s'arrange, puisqu'il accepte enfin d'appeler «maman» celle dont il ne voulait pas...

Entre nous, cette histoire se répète encore souvent aujourd'hui, en moins dramatique bien sûr ! Eh oui, tous les enfants, dont les parents divorcent et se remarient, vivent un peu la même chose que Jean!

page 6

C'est en 1923 que Jacques Feyder est allé tourner VISAGES D'ENFANTS dans une vallée des Alpes suisses... À cette époque, les montagnards de cette région n'avaient encore jamais vu de film !

Le cinéaste a donc été obligé d'expliquer ce qu'était le cinéma à tous les villageois qui voulaient participer au tournage. Il l'a fait en leur projetant dans un hôtel des courts-métrages de Charlie Chaplin !

En découvrant les vêtements que portent les personnages du film, les outils qu'ils utilisent, nous allons voir que les choses ont bien changé en 80 ans... Surtout les skis !